

Dimanche 27 Octobre 2019, Octobre, mois missionnaire

Évangile de Jésus Christ selon St Luc, chapitre 18 versets 9 à 14

A ceux et celles qui sont **convaincus** d'être justes et qui méprisent les autres,

Jésus dit ... *deux hommes montent au Temple pour prier ...*

L'un est pharisien « bien vu » il vit selon la Loi et les codes

L'autre est publicain « mal vu » il travaille aux impôts, au service des occupants Romains

L'un se tient debout, il est sûr de lui-même devant Dieu

*« Mon Dieu, je te rends grâce parce que **je ne suis pas** comme les autres - ils sont voleurs, injustes, adultères - ou encore comme ce publicain. Je jeûne deux fois par semaine, je verse le dixième de tout ce que je gagne »*

Je ne conteste pas ce qu'il fait de bien, j'ose dire que je peux lui ressembler pour le reste ...

Au fond, comme lui, je me parle à moi-même dans ma prière, je cherche à m'élever moi-même, il m'arrive de me comparer aux autres ... Est-ce vraiment une prière ???

L'autre se tient à distance, il n'ose pas lever les yeux vers le ciel, il se frappe la poitrine

*« Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que **je suis!** »*

Sa prière est très courte. Il se présente nu devant Dieu, *le pécheur que **je suis.** II* ne cherche pas à se justifier en invoquant plusieurs raisons ... Oui, là, c'est vraiment une prière!

Je vous le déclare dit Jésus, le publicain *« rentré chez lui est devenu un homme juste, plutôt que l'autre »* rentré chez lui pareil à ce qu'il est depuis longtemps

La situation aboutit de manière inattendue, à l'opposé de ce que l'on pouvait imaginer. Le pharisien prie tout le temps. Il se souvient de ses bonnes œuvres, et pourtant, il n'est pas justifié. Le publicain se reconnaît pécheur. Il revient chez lui, justifié, sans avoir accompli aucun sacrifice d'expiation!

Alors, maintenant, qu'est-ce que je fais de tout cela?

1 ° Ce récit évangélique fait partie de ce qu'on appelle *« les paraboles de la Miséricorde »*

Dans le mot *Miséricorde*, il y a le mot *misère*, et le mot *cœur*. Le mot *misère*, concerne l'argent, mais tout autant, la misère physique, psychique, sociale, spirituelle. Le mot *cœur*; il ne faut pas le confondre avec sentimentalisme. La Bible conçoit *le cœur* comme le siège de la

pensée, des décisions les plus intimes. *« Avoir de la compassion »* ou *« de la miséricorde »* désigne le *mouvement* intérieur des entrailles qui conduit à rejoindre l'autre à partir de l'intime de ce qu'il est. Ce mouvement de tout l'être, dépasse la justice humaine qui décrète ... tu fais bien, je te récompense; tu fais mal, je te punis.

Avoir de la compassion ou de la miséricorde, heureusement, cela se vit profondément au plan humain ... alors à quelle profondeur quand il s'agit de la Miséricorde de Dieu à mon égard!

Je suis profondément redevable de la Miséricorde de Dieu depuis toujours, et sans cesse!

« fais-toi capacité et je me ferai torrent » disait Jésus à Sainte Catherine de Sienne »

2° Je me mets, sans attendre, du côté de **« ceux et celles qui ne sont pas convaincus d'être mieux que les autres »** Cette prise de conscience est un vrai **renversement, un retournement**. Cela peut me paraître un abaissement ... une déchéance ...

C'est justement, là, que Dieu commence à m'élever, Lui qui *élève les humbles!*

Avec l'aide de Fabrice